

prit de l'Église. Voilà ce qui rend la vie religieuse si digne de recherche, voilà ce qui en fait la perle précieuse dédaignée des grands esprits et des sages à courte vue, et devenant, par la miséricordieuse bonté divine, le partage des humbles, des obscurs et des petits.

## LE FRÈRE GODÉT

Joseph Godet se fit-il bien toutes ces réflexions? Connut-il les luttes de l'âme? Je l'ignore. Toujours est-il, qu'un bon matin, il voulut se consacrer à Dieu tout entier et, le 30 juillet 1862, résolument il allait frapper à la porte du noviciat des Pères Jésuites au Sault-au-Récollet, près de Montréal. Acadien d'origine, il était né à Lotbinière, Qué., en décembre 1834. Dès les premiers jours de sa vie religieuse, son activité et son énergie bien connues commencèrent à s'exercer. Il s'était donné à Dieu tout entier et n'entendait pas du tout se ménager à son service; la rapine dans l'holocauste n'était pas dans son caractère. La prière, le travail et la mortification, armes favorites du religieux, devinrent les objets de sa prédilection. Heureux coadjuteurs! leur position les sauve même des dangers que pourrait courir le prêtre-religieux. Celui-ci peut être exposé à la vanité, à la vaine gloire, ou même à cette activité purement humaine, ce zèle brûlant et affairé qui croit faire beaucoup parce qu'il s'agit beaucoup, comme si l'action extérieure seule agissait sur les âmes. Le grand prédicateur par les traits enflammés de sa parole ébranle les âmes à convertir, et, pendant ce temps, l'humble frère coadjuteur offre le laborieux travail de ses mains ou bien égrène pieusement son chapelet. Tous deux s'occupent des mêmes âmes. Quelle sera leur part de mérite à chacun? Le jour du jugement nous révélera la valeur de l'appoint déposé par la prière dans la balance de la miséricorde.

Après son noviciat, le frère Godet fut envoyé au Collège Ste-Marie, à Montréal, où il exerça, plusieurs années durant, les emplois difficile d'infirmier et d'acheteur. Ces deux postes importants, dans un grand collège, témoignent la confiance des supérieurs en ses aptitudes et son habileté. Plus tard, on